

Au fond des bois, bientôt dans les salles obscures

PORRENTUROY Tourné l'été dernier entre le camping de Cortailod et le chalet des Chainions, *Au fond des bois* est en cours de montage. Le second long métrage d'Olivier Kuenzi, Jurassien d'origine expatrié à Lausanne, met en scène une bande d'adolescents. Un film d'aventures de 70 minutes à découvrir d'ici la fin de l'année.



Quand des jeunes partent faire du camping et que rien ne se passe comme prévu, tel pourrait être le pitch du film...

Apriori, rien ne destinait Olivier Kuenzi à s'emparer d'une caméra et à devenir réalisateur. Dessinateur dans le bâtiment, il est aussi illustrateur. Familier des crayons, c'est lui qui a réalisé les croquis du storyboard, colonne vertébrale de son deuxième long métrage, *Au fond des bois*. Le film raconte l'histoire d'une bande de copains partis faire du camping et dont le cours des vacances va être perturbé par une série de péripéties.

Une expérience collective

Quand Olivier Kuenzi parle du parcours qui l'a amené à passer derrière

la caméra, la dimension collective est immédiatement mise en avant. Le cinéma, selon lui, n'est pas une création solitaire. Au contraire, l'aventure est à la fois familiale et amicale. «Nous avons commencé par réaliser un premier court métrage, La bande des cinq, tourné en 2017 en Belgique. Mes fils, Théo et Louis, avaient 8 et 11 ans à l'époque. Ils ont adoré jouer pour la première fois dans un film. On a fait un premier long métrage deux ans plus tard, Un étrange voyage, tourné dans le Jura et sorti en novembre 2021. Entre-temps, l'équipe s'est agrandie autour de l'association Galactica Produc-

tion. Il n'y avait pas seulement mes enfants, mais aussi les enfants d'un copain, Robin Lièvre. On a fait appel à d'autres potes pour jouer dans ce nouveau film.» Et c'est ainsi que Shahid, jeune Afghan de 18 ans, a rejoint la bande pour incarner un personnage trouble, ajoutant du mystère à l'intrigue: «Il peut avoir un visage d'ange, tout comme il peut avoir un regard plus inquiétant...», commente Olivier Kuenzi.

Une fois son équipe constituée, le réalisateur autodidacte a investi dans du matériel de tournage de qualité, à la hauteur des ambitions de ce nouveau film, et a appris à ser-

vir d'une caméra professionnelle, d'une GoPro et d'un drone... Pour *Au fond des bois*, le tournage a duré presque deux semaines, au cœur de l'été dernier. «Il y a eu différents lieux de tournage: le camping de Cortailod, le chalet des Chainions qui nous a servi d'hébergement et de décor, avec la combe de Calabrie à côté.» Une région particulièrement appréciée par le Jurassien.

Pas de dialogues imposés

Sur le tournage, les sept apprentis acteurs, âgés de 13 à 18 ans, ont gardé leurs vrais prénoms et n'ont pas eu de dialogues à apprendre par cœur. «Je me suis rendu compte que quand j'essayais d'imposer du texte, ils montraient moins d'intérêt. Si on a un scénario très charpenté, avec une idée précise de la direction des scènes, il suffit de l'expliquer. Les adolescents apportent des idées qui rendent les scènes plus réalistes.» Pour Olivier Kuenzi, la direction d'acteur repose sur des intentions et sur des informations précises à faire passer dans chaque scène.

Une fois le montage achevé, le film d'une durée de 70 minutes sera proposé à différents festivals de cinéma, puis visible dans les salles de Suisse romande, d'ici la fin de l'année. Les références d'Olivier Kuenzi tiennent en quelques grands noms: Kubrick, Spielberg, Burton ou Polanski pour l'aspect psychologique. D'ailleurs, Théo Kuenzi, du haut de ses 13 ans, s'apprête à participer à un casting pour le prochain film de Roman Polanski... Père et fils ont aussi un projet de court-métrage en Belgique, l'an prochain, dans des lieux laissés à l'abandon.

Caroline Libbrecht

Si vous souhaitez contribuer au financement d'une bande-son originale et à la diffusion dans les salles: www.heroslocaux.ch/filmjura

1. LE LOGEUR ÉTRANGE



LA BANDE FINIT PAR TOMBER SUR UNE MAISON DONT LES VITRIERS SONT ÉCLAIRÉS EN ROUGE À LA CAVE



UN GRAND TYPE LEUR OUVRE DANS UN HALO DE LUMIÈRE ROUGE. LES ADOS EXPLIQUENT QU'ILS ONT ÉTÉ ATTIRÉS À 2 PAS QU'ILS



LE TYPE LES INSTALLE DANS SON SALON ET LEUR DONNE DE L'EAU ET DES DÉCASS. IL VEUT TOUS LES DÉTAILS



IL PART DANS UN DÉLIRE SÉCURITAIRE. QUAND LES ADOS DEMANDE À APPELER LA POLICE, IL S'ÉNERVE. IL N'A PAS DE RÉSEAU



LE TYPE LES INSTALLE DANS UN LOCAL DE STOCKAGE, IL N'A PAS DE LITS DANS SA MAISON



GRANDES DISCUSSIONS ENTRE LES ADOS AU SUJET DE LEUR LOGEUR, DE L'ATAQUE ET DE SHAHID

